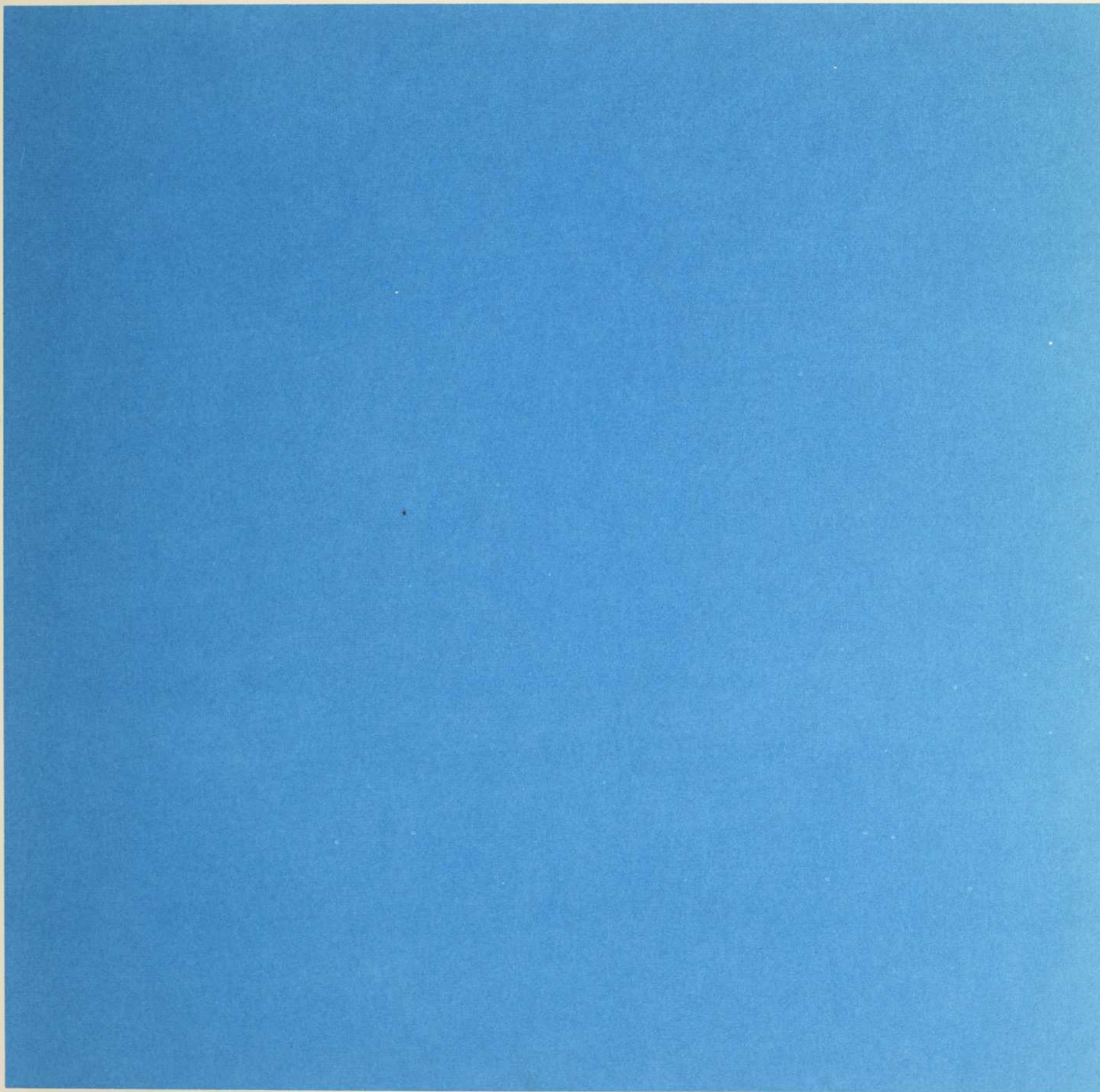


OFF  
E3E421  
A15/  
R445-  
1967

**Programme d'études  
Écoles secondaires**

Province du Québec  
Ministère de l'Éducation

Direction générale de l'Élémentaire et du Secondaire



**RELIGION**

**51 52 53**





Bibliothèque Nationale du Québec

# Programme d'études des écoles secondaires

---

## SOMMAIRE

### I. OBJECTIFS

### II. DÉTAILS

Travaux dirigés

Examen

Division des travaux personnels des élèves

### III. PROGRAMME

Partie I

Introduction à la théologie

La mission chrétienne

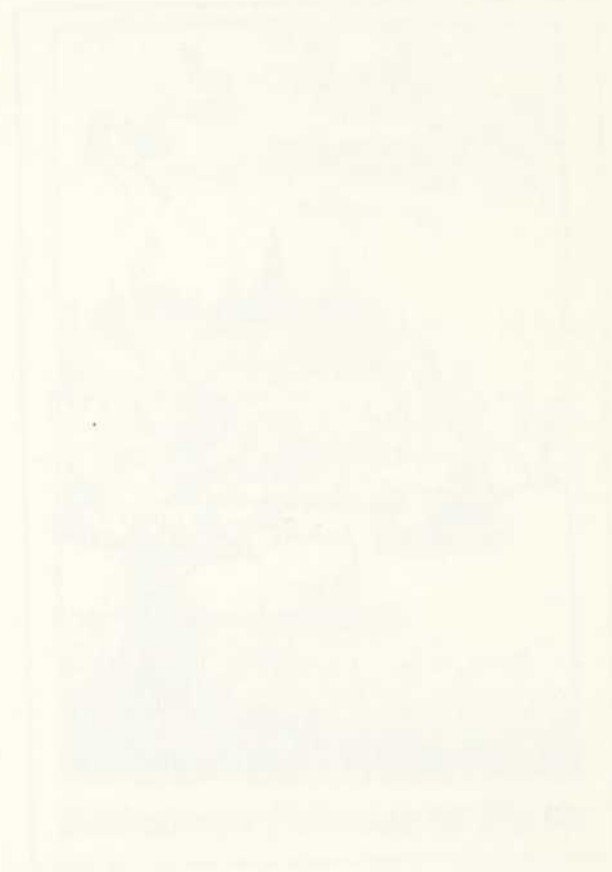
Partie II

Thèmes de réflexion et de méditation

---

# RELIGION

51 52 53



OFF  
E3E421  
A15/R445-

51 52 1967

RELIGION

# SCIENCES RELIGIEUSES

Religion 51  
Religion 52  
Religion 53

## SOMMAIRE

---

<b>I OBJECTIFS</b>	<b>4</b>
--------------------	----------

---

<b>II DIDACTIQUE</b>	<b>4</b>
----------------------	----------

---

<b>Travaux dirigés</b>	<b>5</b>
------------------------	----------

---

<b>Examen</b>	<b>5</b>
---------------	----------

---

<b>Direction des travaux personnels des élèves</b>	<b>5</b>
--	----------

---

<b>III PROGRAMME</b>	<b>6</b>
----------------------	----------

---

<b>Religion 51</b>	
<b>Introduction à la théologie</b>	<b>9</b>
« Le mystère chrétien »	

---

<b>Religion 52</b>	
<b>Signes de l'Église et incarnation chrétienne</b>	<b>9</b>
« Faits sociaux et pensée chrétienne »	

---

<b>Religion 53</b>	
<b>L'homme à la recherche de Dieu</b>	<b>11</b>
« L'homme et la foi »	

---

Religion 51\*  
Religion 52\*  
Religion 53\*

## I – OBJECTIFS

1. Un rappel des buts visés par l'enseignement des sciences religieuses s'impose. Le cours de sciences religieuses ne vise pas à endoctriner qui que ce soit; il se situe sur un plan objectif, celui des connaissances religieuses.

Ce cours de sciences religieuses doit permettre à l'étudiant d'approfondir et d'organiser ses connaissances acquises depuis le début du cours secondaire.

Ce cours doit également permettre aux étudiants de développer leur culture religieuse par l'acquisition de connaissances nouvelles sur le fait religieux.

*L'étudiant pourra ainsi définir son échelle de valeurs d'une façon personnelle.*

2. Le cours de sciences religieuses, étant donné l'effort de recherche qu'il exige, doit
  - a) *amener* l'étudiant à poursuivre une réflexion sérieuse qui lui permettra de se mieux définir comme homme.
  - b) *orienter* l'étudiant vers une prise de conscience des réalités humaines et de leur dimension religieuse.
  - c) *aider* l'étudiant croyant à se mieux situer personnellement à l'intérieur de la foi chrétienne et l'inviter à mieux approfondir et à mieux définir sa notion de responsabilité à l'intérieur de l'Église.Cette recherche de la vérité chrétienne se fera selon l'une ou l'autre des trois voies suivantes:

1<sup>re</sup> voie:

Introduction à la théologie.

Cours: *Le mystère chrétien.*

2<sup>e</sup> voie:

Signes de l'Église et incarnation chrétienne.

Cours: *Faits sociaux et pensée chrétienne.*

3<sup>e</sup> voie:

L'homme à la recherche de Dieu.

Cours: *L'homme et la foi.*

Note: L'orientation particulière de chacun de ces cours sera développée plus loin lors de la présentation des différents programmes.

Trois (3) périodes de cours sont réservées aux sciences religieuses dans l'horaire/semaine. Deux périodes seront consacrées à l'enseignement; et la troisième sera consacrée à la consultation et à la recherche personnelle.

On offrira une véritable possibilité d'option à tous les étudiants du secondaire V. Cette possibilité sera toutefois conditionnée par les facteurs suivants:

- a) le nombre d'étudiants.
- b) l'aménagement des locaux.
- c) la préparation et les qualifications des professeurs.

Nous espérons que tout sera mis en oeuvre afin de permettre aux étudiants un choix réel parmi ces trois options.

## II – DIDACTIQUE

Afin de réaliser les différents objectifs des cours de sciences religieuses, les professeurs donneront des cours magistraux didactiques, et pas seulement érudits. Le professeur devra cependant éviter de devenir un « donneur de cours »; il devra maintenir un dialogue constant avec les étudiants et compléter son enseignement par la direction de travaux écrits, par des « lectures suggérées », et par l'animation de séminaires.

Le contenu des divers programmes est riche, vaste et sérieux. Les professeurs qui tenteraient d'explicitier ce contenu sous forme de cours traditionnels ne réussiraient pas à terminer le programme. Nous les invitons donc fortement à répartir leurs étudiants en groupes de recherche et à orienter chaque groupe vers l'approfondissement d'un thème déterminé à l'intérieur du programme.

En sciences religieuses, le cours magistral sera donc synthétique, dans ce sens qu'il permettra à l'étudiant:

- a) d'établir des liens entre les différents thèmes présentés dans le programme,
- b) d'établir des liens entre les problèmes religieux et les autres domaines du savoir humain: psychologie, philosophie, biologie, sciences exactes;
- c) d'établir des liens entre les sources de références disponibles en classe et celles qui existent ailleurs: bibliothèques, journaux, revues, etc.

Le cours magistral se doit de dégager l'essentiel d'un problème, de formuler des synthèses et d'ouvrir de grandes perspectives à partir des questions soulevées par les étudiants. Ainsi, le professeur montre aux étudiants ce qu'est la maîtrise d'un sujet; il leur apprend à

\*Le chiffre des unités, en Religion, sert uniquement à distinguer le contenu du programme; il n'indique d'aucune façon le niveau des exigences.

lire un texte et à le commenter, à résumer un ouvrage, un article de dictionnaire, à établir une bibliographie, etc. . . .

### Travaux dirigés

Le cours de sciences religieuses doit se soumettre aux exigences normales que l'on impose à toute autre discipline. Dans cette perspective, nous soulignerons certains moyens pédagogiques qui aideront l'étudiant à assimiler le contenu du programme et permettront au professeur d'exercer un certain contrôle de son enseignement.

Quelles que soient les modalités utilisées pour l'enseignement des sciences religieuses, un programme d'étude demeure nécessaire afin d'assurer la continuité et le sérieux du travail chez les étudiants et les professeurs. Dans ce guide, les programmes proposés sont assez précis pour bien orienter la recherche des étudiants et le travail des maîtres. Toutefois, ils laissent suffisamment de latitude pour que toutes les initiatives personnelles soient encouragées. Pour les professeurs, les programmes doivent donc être considérés comme des sources d'inspiration orientant la recherche personnelle de chacun.

Afin de respecter l'esprit de l'école active, il est nécessaire que l'étudiant devienne un agent actif de sa formation humaine et religieuse.

Retenons trois types d'activité pouvant orienter et encourager le travail de chacun: discussion, réflexion sur les textes et travail de recherche.

#### La discussion (le forum, le colloque)

Il est nécessaire que l'étudiant apprenne à *discuter* sur les sujets des cours. Si ces sujets ont été préparés, la discussion dirigée par un animateur qualifié donnera lieu à de très fructueux échanges; elle apprendra surtout à chacun à dialoguer et à écouter l'autre. La discussion demeure un art subtil. Maîtres et étudiants doivent donc s'exercer à un dialogue authentique.

#### La réflexion sur des textes

Le professeur peut distribuer aux étudiants certains textes choisis qui contribuent à enrichir le sujet du cours. À cette occasion, il pourra exiger un travail d'analyse et de synthèse objectif. Deux méthodes de travail sont alors possibles:

- a) le maître pose des questions auxquelles les étudiants répondent à l'aide des textes,
- b) le maître laisse à chacun la possibilité de résumer les idées importantes du texte autour de l'idée principale. Cet exercice peut aisément provoquer des échanges fructueux.

#### Le travail de recherche

Le travail de recherche devient pour l'étudiant l'activité dirigée la plus importante. Par les divers moyens qu'elle propose, cette activité suscite et soutient son intérêt en

même temps qu'elle l'initie à une saine méthode de travail. À titre d'indication, soulignons ici les différents éléments qui entrent dans l'organisation de toute recherche véritable: bibliographies, fiches, contrôles périodiques du professeur, correction de premières rédactions, présentation du rapport de recherche. (cf.: En collaboration, *Comment rédiger un rapport de recherche*, Centre de Psychologie et de Pédagogie, Montréal).

Note: Les exigences du travail de recherche seront élaborées dans le chapitre suivant.

### Examen

- a) L'examen est un excellent moyen de contrôler l'acquisition de connaissances et leur degré d'assimilation. L'examen devra tenir compte du style des travaux faits au cours de l'année. Toutefois, l'examen du type traditionnel ou objectif ne saurait être délaissé: une heureuse alternance permet une meilleure appréciation des capacités des étudiants. (cf.: *Guides pédagogiques* no 1 et no 3, Ministère de l'Éducation, Québec).
- b) La rédaction d'un travail de synthèse présenté au cours du dernier trimestre pourrait servir d'équivalent à un examen terminal.

La note de religion ne vise ni à mesurer le degré de foi de l'étudiant ni à contrôler son orthodoxie. Une bonne note de religion ne signifie pas nécessairement que l'étudiant est fidèle à son baptême; par ailleurs, une mauvaise note n'entend pas rejeter celui dont les opinions diffèrent de celles du professeur.

Les seuls critères objectifs qui doivent présider à l'attribution de la note de religion sont les suivants:

- l'acquisition de connaissances,
- la compréhension de la matière,
- l'application aux travaux,
- la capacité d'analyse et de synthèse,
- la capacité d'extrapolation.

Tous ces critères doivent permettre au professeur d'être toujours de plus en plus objectif dans son évaluation des travaux des étudiants.

#### Remarques importantes

De la part du professeur et des étudiants, la qualité de l'*expression française* doit demeurer l'objet d'une grande attention.

La distribution des points est laissée à la discrétion des auteurs de questionnaires. Cette distribution dépendra toujours des objectifs que l'on poursuit en choisissant telle ou telle question.

#### Direction des travaux personnels des élèves

Trois périodes de sciences religieuses sont prévues à l'horaire officiel. Il est important que les professeurs consacrent *au moins* 50 minutes à la direction des travaux personnels.

### 1. Esprit dans lequel la consultation doit être faite

N.B. Pour nous, consultation est synonyme de direction de travaux personnels.

- Puisque « dans l'établissement de la charge d'enseignement des professeurs, on ne distinguera pas entre les heures d'enseignement proprement dit et les heures de direction des travaux personnels des élèves », il va sans dire que le professeur de sciences religieuses devra considérer cette direction ou consultation comme essentiel à son enseignement.
- Pour ce faire, il devra respecter la nature même de la consultation; il ne s'agit pas en effet de vouloir convertir l'étudiant, ni de s'immiscer dans sa vie personnelle. Comme dans les autres matières, la consultation permet à l'étudiant d'échanger en profondeur avec un adulte sur un sujet librement choisi.
- Cette consultation doit se dérouler avec le plus grand respect de la pensée personnelle de l'étudiant; celui-ci ne doit pas se sentir jugé par le professeur qui le dirige dans sa recherche mais, au contraire, soutenu et encouragé à aller jusqu'au fond de sa pensée.
- Bref, le professeur de sciences religieuses qui assume la responsabilité de cette consultation doit cultiver la disponibilité, l'ouverture vers l'autre, le respect des personnes.

### 2. Exigences pratiques de la consultation

- Un centre de documentation ou une bibliothèque offrant un large éventail de journaux, revues et publications diverses.
- Les bureaux de consultation doivent être situés le plus près possible de la bibliothèque. Dans la mesure du possible, ces bureaux doivent être insonorisés.
- L'horaire de la douzième année prévoit 3 périodes pour les sciences religieuses; le professeur pourra consacrer, pour la consultation, une période ou plus

par semaine suivant l'évolution et les besoins des groupes dont il assume la direction.

- Concrètement, pour qu'un travail de ce genre soit profitable et efficace, il faut
  - que le nombre d'étudiants se situe entre 15 et 20 par groupe;
  - que la consultation soit établie de façon systématique et que chaque étudiant ait un horaire de consultation lui permettant de concrétiser les différentes étapes de sa progression:

#### Première étape

L'étudiant vient discuter du sujet avec son professeur. Dans cette première entrevue, on discute les sujets proposés ou suggérés par le professeur ou par les étudiants, ce qui permet l'élaboration d'une hypothèse de travail. L'étudiant devra apporter des éléments bibliographiques dont il discutera avec le professeur. De son côté, le professeur commence à établir le dossier de l'étudiant: date de l'entrevue, sujet choisi, remarques faites, date de la prochaine rencontre, etc.

#### Deuxième étape

Étape très importante. L'étudiant rend compte de la documentation qu'il a trouvée, de ce qu'il en a retiré par analyse, des conclusions vers lesquelles il se dirige.

Le professeur discute de la valeur des arguments, demande à l'étudiant de combler certaines lacunes; il pourra même rectifier certaines erreurs d'analyse ou de méthode, suggérera parfois un complément bibliographique, etc.

#### Troisième étape

Le plan du travail est arrêté définitivement au cours de cette troisième rencontre. L'étudiant n'a plus, dès lors, qu'à rédiger.

Ainsi, chaque élève devrait pouvoir rencontrer le professeur deux ou trois fois par trimestre.

## III — PROGRAMME

### Religion 51

#### Introduction à la théologie

#### Programme: le mystère chrétien

#### POURQUOI UNE OPTION « THÉOLOGIE »?

1. Certains étudiants s'interrogent avec beaucoup de sérieux sur le contenu de la foi chrétienne. Ils attendent une réponse rigoureuse et articulée qui tienne compte de leurs exigences intellectuelles et de l'évolution du monde moderne.

2. Il apparaît assez nettement qu'il faut maintenant offrir aux étudiants du secondaire V la possibilité d'élaborer une synthèse des connaissances religieuses acquises durant les onze années précédentes.
3. Cette possibilité de synthèse doit être offerte dans un climat de saine liberté. Les étudiants seront donc *libres de choisir cette option*.
4. Nous ne devons pas craindre d'amener les étudiants à une certaine rigueur de pensée, à une logique et même à un *vocabulaire* plus scientifique. Nous savons tous le rôle du vocabulaire scientifique dans l'esprit

d'un étudiant qui accède à une science nouvelle. L'exigence d'un vocabulaire précis conduit aux exigences d'une pensée précise.

5. Il nous faut considérer également que notre milieu ne peut pas se permettre de former des esprits aux plans scientifique et culturel sans, en même temps, les introduire dans une démarche qui les conduira jusqu'à « l'intelligence de la foi ». Il ne s'agit pas ici de former une aristocratie chrétienne, mais de répondre à un groupe d'étudiants mieux préparés à une réflexion religieuse.

#### CONCEPTION DU PROGRAMME

1. L'option « Théologie » est conçue en fonction d'une recherche positive sur les fondements bibliques de la foi. Elle se distingue de l'apologétique et de la catéchèse.
2. Le programme est divisé en trois trimestres. Chaque section (ou trimestre) sera assez complète par elle-même. Ces sections, par ailleurs, sont très liées entre elles. On retrouve en chacune d'elles des points de raccrochage et de retour au précédent trimestre. La continuité entre les sections est ainsi assurée.

#### ORIENTATIONS DU PROGRAMME

1. Toute notre réflexion théologique se situera au niveau de l'adolescent. L'adolescent doit être aux prises avec Dieu plus qu'avec une doctrine. Il doit comprendre sa propre évolution ainsi que la signification de sa démarche humaine. Il saisira mieux alors les exigences de toute évolution spirituelle.
2. Le cadre de notre réflexion est théologique mais la méthode d'approche doit être phénoménologique. C'est dans un contexte d'INCARNATION que l'on fait accéder au Christ-Dieu et enfin au Dieu-Père-du-Christ. C'est une démarche dynamique. C'est pourquoi la notion de péché est abordée au troisième trimestre, au moment où l'adolescent a vécu une certaine démarche de rencontre avec Dieu par le Christ, dans l'Église.

#### EXIGENCES VIS-À-VIS DES PROFESSEURS

Les professeurs qui accepteront de donner cette option devront avoir reçu une solide formation théologique. Au niveau du secondaire V, la personnalité du professeur est de première importance. Nous le savons maintenant, la bonne volonté et les bonnes intentions ne suffisent plus aux maîtres qui veulent apporter à leurs étudiants une aide positive et efficace.

#### PROGRAMME

##### Le mystère chrétien

##### Première section

##### BUTS DE LA PREMIÈRE SECTION

Arriver à faire découvrir la pédagogie divine de la révélation. Dieu se sert des événements et des personnes

pour se révéler (le prophétisme). Dieu se sert de la voie humaine de la connaissance pour entrer en contact avec l'homme. Il s'INCARNE.

#### Dieu se révèle à travers l'évolution de l'homme

##### 1. DIEU SE RÉVÈLE À L'INDIVIDU (section « anthropologie »)

*Note importante:* Il convient d'explicitier assez rapidement la notion de *révélation*. Autrement, il y aurait risque de méprises et d'équivoques.

La vie de l'homme, prise au sérieux, oriente implicitement les personnes vers la découverte de Dieu (cf. Rahner, Hitz, Schillebeeckx)

évolution de l'individu:

- phases de l'évolution psychologique de l'enfant
- l'identification (notion très importante)

applications de ces notions à la psychologie religieuse

- les « anthropomorphismes religieux »
- notions sur: l'instinct religieux, le sentiment religieux, l'adhésion de foi.

N.B. Il faut garder à l'esprit, sans en faire une obsession, les objections de type psychologique. *Exemples:* « La religion, une névrose, la projection de nos peurs, la sublimation de l'image parentale, Dieu est fait par l'homme, etc. ».

##### 2. DIEU SE RÉVÈLE AUX COLLECTIVITÉS

a) L'HOMME: un animal religieux?

b) Quelques notions élémentaires d'anthropologie.

La religion est-elle « l'opium du peuple »?

ou une « névrose collective »?

ou une « déformation de l'instinct de domination »?

(castes sacerdotales, césaro-papisme, roi-prêtre)

c) Précisions de vocabulaire:

le MYTHE: nécessaire ou dangereux?

la RÉVÉLATION: les grandes religions; vue rapide des religions révélées.

le PEUPLE ÉLU: *un* ou *des* peuples élus? Identification du nationalisme et de la foi?

la BIBLE: histoire de la révélation (initiation rapide aux genres littéraires et à l'aspect historique de la Bible).

#### Deuxième section

##### RAPPEL DES BUTS DE LA SECONDE SECTION

Arriver à faire découvrir tous les sens théologiques de la Révélation.

Dieu se révèle par des événements et des personnes. Il entre en dialogue avec l'homme. Cette rencontre homme-Dieu, dont Dieu a l'initiative, est sous le signe de la gratuité: la rencontre de deux libertés dans l'amour (c'est le mystère de la grâce). La plénitude de cette rencontre fut vécue par le Christ Jésus: c'est le mystère de l'Incarnation. Par cette rencontre totale de l'homme et de Dieu, tous les hommes sont sauvés; ils savent qu'il est possible de rencontrer Dieu: c'est le mystère de notre Salut par la médiation du Christ. Cette rencontre de tous les hommes

dans le Christ, c'est l'Église. Nous avons ainsi parcouru les 4 grandes étapes du Mystère Pascal: 1— l'homme, laissé à lui-même, est en situation de mort, 2— Dieu prend l'initiative du dialogue, 3— le passage de la mort à la vie déjà vécu par le Christ, ouvre la voie à tous les hommes, 4— cette rencontre se continue dans le rassemblement fraternel de tous les hommes, par l'Église.

**Dieu se révèle dans l'histoire du peuple hébreux; il s'incarne**

1. L'EXPÉRIENCE SPIRITUELLE DU PEUPLE HÉBREUX
  - a) La Bible: un livre témoin de cette expérience spirituelle.
  - b) Les grandes étapes de l'histoire spirituelle du peuple élu.
  - c) Conception de Dieu chez les Hébreux.
2. LA PERSONNE DE JÉSUS RÉVÈLE LE MYSTÈRE DE DIEU
  - a) Le Jésus de l'histoire et le Christ des Évangiles.
  - b) S. Jean nous présente la Trinité.
  - c) S. Paul nous présente le Christ Sauveur.
3. L'ÉGLISE, PRÉSENCE DU CHRIST
 

Église, peuple de Dieu en marche  
— révèle le sens de l'histoire,  
— révèle le sens de l'univers, en particulier par les sacrements,  
— révèle le sens de la fraternité — dont le signe parfait est l'Eucharistie,  
— révèle le sens de la destinée individuelle et de la mort.

**Troisième section**

**RAPPEL DES BUTS DE LA TROISIÈME SECTION**

L'homme est engagé dans la voie du salut personnel et collectif. Ce salut n'a de signification que dans la foi, dialogue existentiel entre Dieu et l'homme, et dans l'engagement.

**Dieu sauve**

1. LE SALUT: DIALOGUE EXISTENTIEL DE DIEU AVEC L'HOMME
 

Dieu (par ses médiateurs) révèle le sens de la vie dans ses 4 dimensions:

  - a) historique
  - b) cosmique: sacré, sciences
  - c) communautaire
  - d) individuelle

L'homme *accepte et donne* le sens à la vie dans toutes ses dimensions:

  - a) historique
  - b) cosmique: sacré, sciences
  - c) communautaire
  - d) individuelle
2. DEUX (OU PLUSIEURS) TÉMOINS — MÉDIATEURS DU SENS À DONNER À L'EXISTENCE:
 

S. Paul. S. Jean, Teilhard, Schillebeeck

**3. LE SALUT: RÉALITÉ À VENIR: UN PROJET DE DIEU ET DE L'HOMME:**

extrapoler à l'infini le sens de l'existence dans ses 4 dimensions:

- a) historique — le temps, l'infini
- b) cosmique — la résurrection des corps
- c) communautaire — la transparence totale de toute l'humanité
- d) individuelle — la vie éternelle individuelle

**4. LE REFUS POSSIBLE DE L'HOMME:**

refus d'accepter le sens de l'existence dans ses 4 dimensions:

- a) historique
- b) cosmique
- c) communautaire
- d) individuelle

refus de donner (après l'avoir accepté) le sens à l'existence dans ses 4 dimensions:

- a) historique — conception fataliste
- b) cosmique — mauvais usage de la technique, mauvais usage du sacré (pharisaïsme)
- c) communautaire — les faux rassemblements, racisme, etc.
- d) individuelle — les droits de la personne

le péché a donc ses 4 dimensions:

- a) historique
- b) cosmique
- c) communautaire
- d) individuelle

**5. L'ÉGLISE: SIGNE-RÉALITÉ DU SENS À DONNER À L'EXISTENCE dans ses 4 dimensions**

- a) historique: tradition — Évangiles — Christ
- b) cosmique: sacrements
- c) communautaire: charité vécue dans des oeuvres
- d) individuelle: contemplation.

C'est le rôle prophétique de l'Église qui vit sa mission dans le monde.

**Bibliographie**

**1. Livres de base**

- a) Pour le professeur:  
En collaboration, *Initiation théologique*, Cerf (4 vol.). Excellente synthèse.
- b) Pour les étudiants:  
Liégé, P.-A., o.p., *Vivre en chrétien*, coll. « Je sais, je crois », no 56, Paris, Fayard, 1960.  
Liégé, P.-A., o.p., *Adulte dans le Christ*.

**2. Section I, DIEU SE RÉVÈLE**

- Abele, J., *Le Christianisme se désintéresse-t-il de la science?* Fayard, 1960.
- Aegerter, *Les grandes religions*, coll. « Que sais-je » no. 9.
- Biot, R., *Poussière vivante*, coll. « Je sais, je crois », Fayard 1960.

Carrier, H., *Psycho-sociologie de l'appartenance religieuse*, Rome, 1960.

Cahiers, « *Recherches et débats* », nos 3, 4, 12, 35. Centre catholique des intellectuels français.

Dankelman, *Chrétiens d'aujourd'hui* (I et II), Éd. Salvator, 1966.

En collaboration, *Vitalité des religions non-chrétiennes*, Cerf, 1960.

En collaboration, *Enfant et adulte devant Dieu*, Lumen Vitae, 1961.

Eliade-Mircéa, *Images et symboles*, Gallimard, 1962.

Folliet, J., *L'Homme social*, coll. « Je sais, je crois », Fayard, 1961.

Godin, s.j., *Psychologie religieuse*, Lumen Vitae, 1957.

Godin, s.j., *Enfant et adulte devant Dieu*, Casterman, 1961.

Greff, E. de, *Psychiâtre et religion*, coll. « Je sais, je crois », Fayard.

Haycks, *Le mystère d'Ismaël*.

Lacroix, J., *Histoire et mystère*, Casterman, 1962.

Lefebvre et Perin, *L'enfant devant Dieu*, de Gigord, 1956.

Oraison, Marc, *Amour ou contrainte*, Spes, Paris, 1956.

Otto, *Le sacré*, Payot.

Paupert, J.-M., *Peut-on être chrétien aujourd'hui?* Grasset, 1966.

Rahner, K., s.j., *Mission et grâce*, I, II, III, Mame.

Ranwez, *Enfant*, article dans *Dictionnaire de spiritualité*.

Scheler, M., *Le Saint, le Génie et le Héros*, Vitte, 1958.

Schillebeeck, E., *L'Église du Christ et l'homme d'aujourd'hui selon Vatican II*, Mappus, 1965.

Schillebeeck, E., *Approches théologiques*, I, II, C.E.P., 1965.

Van der Leuw, G., *La religion dans son essence et ses manifestations*, Payot, 1955.

Vergote, Antoine, *Psychologie religieuse*, Dessart, 1966.

Wach, J., *Sociologie de la religion*, Payot, 1955.

### 3. Section II, DIEU S'INCARNE

Aubert, *Recherches scientifiques et foi chrétienne*, Coll. Jalons, Fayard.

Bouyer, L., *Le mystère pascal*, coll. Foi Vivante, Cerf, 1965.

Chenu, o.p., *Peuple de Dieu dans le monde*, coll. Foi Vivante, Cerf.

De Dietrich, S., *Le dessein de Dieu*.

Liégé, P.-A., *Conditions doctrinales pour une catéchèse de la création*, coll. Catéchisme, 1962.

Revue « Communauté chrétienne », *Les adultes et la foi*.

Schillebeeck, E., *Le Christ, sacrement de la rencontre*, Cerf, 1960.

### 4. Section III, DIEU SAUVE

Brien, A., *Cheminement de la foi*, Seuil, 1964.

Décrets conciliaires.

Encycliques de Jean XVIII et de Paul VI.

En collaboration, *Initiation théologique*, Cerf.

Guelly, *Vie de foi et tâches terrestres*, Casterman, 1960.

## Religion 52

### Signes de l'église et incarnation chrétienne

#### Programme: faits sociaux et pensée chrétienne

#### BUTS DU COURS

1. Rechercher les raisons qu'a l'Église d'enseigner une « doctrine sociale ».
2. Rechercher les fondements théologiques de la pensée sociale de l'Église.
3. Provoquer un engagement des étudiants dans l'élaboration et l'application de cette doctrine sociale.
4. Montrer que la « société humaine » en se réalisant politiquement, économiquement et moralement est le chantier privilégié et nécessaire à l'aboutissement du Royaume de Dieu, du Christ total.

#### DIDACTIQUE

1. Le point de départ d'une recherche doit être l'exploration d'une réalité et non d'une donnée purement théorique. L'exploration de la réalité politique et économique fera découvrir les incidences des faits sociaux sur les relations humaines.
2. Par la suite, il convient de comparer d'une façon rigoureuse les données de la réalité analysée avec les énoncés de principe de la doctrine sociale de l'Église.
3. Au moment de la synthèse, il faut faire sentir la nécessité d'un engagement socio-politique réel, dans le milieu même, pour appliquer, adapter, réaliser ce qui fait le fondement même de la doctrine de l'Église.
4. Il est évident que c'est par l'étude sérieuse des sources mêmes de la doctrine sociale que sont surtout les Radio-messages, les Constitutions, les Décrets-conciliaires et les Encycliques, qu'une telle recherche peut porter de réels fruits.

#### PROGRAMME

#### La valorisation de l'individu à travers la vie économique-politique

1. ORIENTATION DE CETTE PREMIÈRE PARTIE  
L'étude des sujets proposés ci-après vise à mettre en

relief la dignité de la personne humaine. Le respect des droits inaliénables de la personne est une condition du progrès de toute vie économique-sociale.

## 2. SUJETS PROPOSÉS:

- le travail  
(le droit au travail, à la sécurité d'emploi, aux bonnes conditions de vie humaine, à l'éducation permanente, au travail féminin, devoir des travailleurs...)
- le contrat  
(individuel et collectif; la sécurité apportée, le respect des clauses...)
- le salaire  
(le droit et les critères d'une juste rémunération...)
- la propriété privée  
(légitimité de l'investissement, devoir d'investir, gestion des entreprises...)
- la co-gestion  
(justice dans les structures...)
- le syndicalisme  
(le droit d'association, d'affiliation, le droit à la libre négociation; le devoir d'éducation des membres...)
- etc...

### Le caractère social de l'homme et la vie économique-politique

#### 1. ORIENTATION DE CETTE DEUXIÈME PARTIE

Faire ressortir durant cette étude l'aspect communautaire de l'homme et, par le fait même, la nécessité de l'intervention de l'État pour assurer le bien commun.

#### 2. SUJETS PROPOSÉS

##### a) *Société familiale*

- droits et devoirs
  - économie et famille  
(le revenu suffisant, les allocations...)
  - logement et famille  
(la nécessité d'une politique de l'État dans ce secteur...)
  - éducation et famille  
(les droits et devoirs de l'État, le respect des droits et devoirs des parents...)
  - femme et famille  
(l'intervention de l'État pour favoriser la pleine participation des femmes à la vie économique-politique...)
  - etc...

##### b) *Société nationale*

- le bien commun  
(les éléments, la grandeur, le service du bien commun et l'État...)
- le phénomène de socialisation  
(sens et causes, avantages et risques...)
- les corps intermédiaires  
(rôle et droits, attitude de l'État...)

- la planification de la part de l'État  
(la nécessité, les avantages, le risque d'une mainmise de l'État...)

- l'étatisation; la nationalisation

- la fiscalité  
(la redistribution des richesses...)

- nationalisme et patriotisme.

##### c) *Société internationale*

- Constaté les aspirations de plus en plus universelles du genre humain;

Voir les raisons historiques de cette tendance.

- Un ordre public international  
les conditions, les obstacles,  
description et rôle de l'O.N.U. (charte)  
la liberté — la paix  
la guerre  
la planification dans tous les domaines  
démographique  
éducation  
santé  
commerce, etc.

Évaluer l'aide du Canada à l'étranger...

### Responsabilités de l'individu dans l'instauration d'un ordre politico-juridique

#### 1. ORIENTATION DE CETTE TROISIÈME PARTIE

Voir ces sujets sous forme de synthèse. On a dû référer à ces thèmes en étudiant chaque situation mais, cette fois, il s'agit d'analyser certaines structures qui permettront à chacun de jouer un rôle dans le monde politique.

Les faits sociaux sont intimement liés à l'évolution historique; un retour sur le passé est nécessaire pour saisir le présent et sa complexité.

#### 2. SUJETS PROPOSÉS

- nature et fin de la communauté politique
- le libéralisme économique (capitalisme); histoire, grandes lois, effets et réalisations, évolution actuelle.
- le socialisme: histoire, réalisations, évolution actuelle.
- le colonialisme: (auto-détermination)
- la démocratie et ses exigences
- le droit de vote et autres droits et devoirs du citoyen
- les rapports entre l'Église et l'État
- etc...

### Bibliographie

#### 1. Manuels de l'élève pour les travaux personnels

S.S. JEAN XXIII, *Mater et Magistra*, Fides, Montréal, 1962, 134 p.

S.S. JEAN XXIII, *Pacem in Terris*, Fides, Montréal, (éd. du Centurion), 125 p.

S.S. PAUL VI, *L'Église dans le monde de ce temps*, « *Gaudium et spes* », Constitution pastorale, (Église aux quatre vents), Fides, Montréal.

S.S. PAUL VI, *L'Éducation chrétienne, Gravissimum Educationis*, Décret conciliaire, (Église aux quatre vents), Fides, Montréal.

S.S. PAUL VI, *Populorum progressio. Le développement des peuples*, (Coll. l'Église aux quatre vents), Fides.

## 2. Livres de référence pour les professeurs et les étudiants

E. Marmy, *La communauté humaine*, 2<sup>e</sup> éd., St-Paul, Fribourg, 1953, 911 p.

Thomas Suavet, *Dictionnaire économique et social*, Éd. Ouvrières, Paris, 1962, 456 p.

J. Y. Calvez, J. Perrin, *Église et société économique*, L'enseignement social des Papes Léon XIII à Pie XII, Aubier, Montaigne, Paris, 1959, vol. 1, 578 p.

J. Y. Calvez, *Église et société économique*, L'enseignement social de Jean XXIII, Aubier, Montaigne, Paris, 1963, vol. 2, 126 p.

Mgr. E. Guerry, *La doctrine sociale de l'Église*, ed. du Centurion, Paris, 1962, 212 p.

C. Van Gestel, o.p., *La doctrine sociale de l'Église*, Bruxelles, Pensée catholique, 3<sup>e</sup> éd. 1963, 527 p.

Robert Bosc, *La société internationale de l'Église*, Spes, Paris, 1961, 416 p.

Val Fallon, s.j., *Sommaire des principes d'économie sociale*, Société d'études morales.

Gilbert Blardone et Joseph Folliet, *Initiation économique et sociale*, coll. Savoir pour agir, Chronique sociale de France, Francheville, 1962, vol. 1, 363 p.

Gilbert Blardone et Joseph Folliet, *Initiation économique et sociale, Le travail*, coll. Savoir pour agir, Chronique sociale de France, Francheville, 1962, vol. 2.

Jean Laloup et Nélis, *Communauté des hommes*, Initiation à l'humanisme social, Paris, Casterman, 1955, 334 p.

A. Tunc, *Dans un monde qui souffre*, Collection Jalons, Je sais, je crois, Fayard, Paris, 1962, 144 p.

L. J. Leuret, *La montée humaine*, Économie et humanisme, Paris, éd. ouvrières, 1951, 207 p.

Christian Duquoc, *L'Église et le progrès*, Éd. du Cerf, Paris, 1964, 127 p.

M. D. Chenu, *Pour une théologie du travail*, coll. Livre de vie.

Leclerc, J., *Le chrétien et la planétarisation du monde*, (Coll. Je sais, je crois), Fayard, 1959.

## Religion 53

### L'homme à la recherche de Dieu

#### Programme: l'homme et la foi

#### ORIENTATIONS GÉNÉRALES

1. Cette option permet à l'étudiant de s'ouvrir au monde qui l'entoure et de se préparer à faire face au pluralisme dans un univers où les grands courants de pensée s'affrontent continuellement.
2. Afin de respecter le cheminement intellectuel de l'étudiant, le professeur conduira lentement celui-ci vers les grands problèmes. Le maître est celui qui amène l'étudiant à poursuivre, à travers des faits, des idéologies et surtout des hommes, la recherche d'une maturité de pensée et d'une vérité sans toutefois négliger de respecter les étapes de cette recherche.
3. C'est dans le fait religieux même que l'étudiant sera plongé. Le monde contemporain est, au fond, imprégné du problème de Dieu, de la religion et de l'Église; la présence de l'athéisme ne fait que souligner davantage le drame profond qui se joue en l'homme. Prendre conscience de ce drame, chercher à mieux le situer et à le dénouer, tel est le but de cette option.
4. Tous doivent être conscients des limites de ce programme; il ne faut pas y chercher une synthèse complète des problèmes soulevés par l'athéisme ou par la foi. Ce cours n'a pas pour but de meubler l'esprit de nombreuses connaissances religieuses, mais d'aider l'étudiant à accomplir une démarche personnelle et à se placer sur la voie de la maturité de la foi dans un monde pluraliste.

#### ORIENTATIONS MÉTHODOLOGIQUES

1. Plus d'un éducateur aura vite constaté l'ampleur et la difficulté de ce cours. Il revient à chaque professeur de l'adapter à ses élèves. Un programme doit être assez vaste pour favoriser les initiatives et la liberté de chacun.
2. Les étudiants qui choisiront cette option auront compris le sérieux de la démarche que nous leur proposons et découvriront la confiance que nous avons en leurs capacités de travailleurs intellectuels.
3. Il revient au professeur de faire un heureux dosage de cours magistraux et de travaux de recherche. Ainsi, l'approche des auteurs-types proposés peut se faire selon quatre voies:
  - a) Le professeur présente lui-même les textes qu'il a choisis, les explique, les commente, et répond aux questions des élèves. Un certain dialogue s'instaure.
  - b) Le professeur fournit les textes et pose quelques questions susceptibles de favoriser un travail de synthèse. Ce travail peut être présenté devant la classe,

par son auteur, ou faire l'objet de discussions en équipe. Le professeur devient alors un modérateur . . . qui invite au dialogue et à la discussion. Il aura, à ce moment, l'occasion de redresser certains jugements ou d'aider les étudiants à mieux comprendre certains points importants du texte à l'étude.

c) Le professeur peut même inviter chacun de ses élèves à choisir un auteur-type . . . et à trouver, à travers une oeuvre en particulier, l'extrait qui semble correspondre davantage à l'objet du cours. Cette voie se prête bien à un travail de recherche d'une plus grande envergure; ce travail peut également faire l'objet d'une présentation commentée devant le groupe. Le professeur remplit le rôle de modérateur.

d) À ces trois premières voies peut s'en ajouter une quatrième. Certains étudiants se groupent en équipe pour étudier et présenter un auteur athée tandis que, parallèlement, une autre équipe présente un auteur croyant.

4. Un programme est conçu selon un ordre logique: ceci, pour marquer la cohérence du sujet à étudier et la valeur de la démarche à accomplir. Dans son exécution, le programme doit cependant être conçu comme un lieu éminemment favorable à la liberté dans la recherche et dans le travail.

## PROGRAMME

### L'incroyance et l'athéisme

#### 1. ORIENTATION DE CETTE PREMIÈRE PARTIE

Le lieu premier de l'athéisme, c'est l'homme. Professeurs et étudiants doivent donc se sentir personnellement concernés par ce problème.

« Nous ne pouvons rien comprendre à la relation entre croyants et incroyants, et nous risquons d'en donner l'interprétation la plus dangereusement pharisenne si nous ne nous appliquons pas d'abord à étudier quelque chose qui paraît plus mystérieux et qui est la symbiose de la croyance et de l'incroyance au sein d'une même âme. S'il y a un devoir pour le croyant, c'est de prendre conscience de tout ce qu'il y a en lui de non-croyant. »

Gabriel Marcel, *Essai de philosophie concrète*, Gallimard, Coll. Idées, no. 119, 1967, p. 182.

L'étudiant doit apprendre à se situer lui-même face à ce problème et à saisir, dans son milieu, les éléments qui favorisent l'éclosion de l'incroyance ou de l'athéisme. L'incroyance et l'athéisme constituent en effet un nouvel humanisme et introduisent dans de nouvelles formes de pensées et d'action qu'il est désormais possible d'identifier.

Mais l'athéisme n'est pas un monde en soi, pas plus que le monde dans lequel nous vivons n'est le fruit d'une création spontanée. L'incroyance a des racines profondes et lointaines. L'athéisme contemporain est marqué par des hommes dont la pensée ne cesse

d'influencer notre vie et nos conceptions du monde. Pour nous en rendre compte, il suffit de mentionner les noms de Huxley, Rostand, Marx, Camus, Sartre, Nietzsche, Jeanson, etc.

Ces auteurs-types feront l'objet non pas d'une analyse littéraire, ni d'une étude philosophique d'envergure, mais ils nous permettront, par l'étude de leurs écrits, de comprendre leur athéisme particulier et de comprendre mieux l'athéisme en général.

Cette première partie du programme favorise une purification de la foi chrétienne et permet à celle-ci de mieux comprendre le Dieu-Vivant qui est au coeur de tout acte de foi.

#### 2. SUJETS PROPOSÉS

a) Athéisme et incroyance en général: « des horizons sans Dieu ».

Le problème posé à l'étudiant

— à un stade de son évolution psychologique

— à l'intérieur d'un monde qui l'entoure.

Un milieu propice à l'athéisme et à l'incroyance

— éclatement de cadres traditionnels de pensée et d'action: révolution économique, sociale, culturelle et religieuse

— un monde complexe

— les visées humanistes des penseurs athées.

b) *Athéisme et incroyance* en particulier: les penseurs athées.

L'athéisme et les athées.

Il n'existe pas d'athéisme en soi; ce qui existe, ce sont des hommes athées ou qui se disent athées.

Des hommes athées ou incroyants:

— Francis Jeanson ou « la foi d'un incroyant ».

— Nietzsche ou la mort de Dieu.

— Jean-Paul Sartre ou l'existentialisme, humanisme athée.

— Albert Camus ou le bonheur, l'absurde, la révolte et le refus de Dieu.

— Karl Marx ou sauver l'homme de toute aliénation économique et religieuse; la religion « opium du peuple ».

— Julian Huxley ou l'humanisme évolutionnaire.

c) *Signification de l'athéisme et de l'incroyance*

Une purification de l'expression de la Foi.

Qu'est-ce que le Dieu Vivant?

#### La foi à la recherche du vrai Dieu

##### 1. ORIENTATIONS DE CETTE SECONDE PARTIE

L'étude de la pensée de certains auteurs athées nous conduit à la constatation suivante: ce que les incroyants appellent religion et ce contre quoi ils se lèvent n'est souvent qu'abus du religieux et superstition: ce qui n'a rien d'une foi authentique.

La conception qu'on se fait de Dieu et de la religion est souvent tributaire du milieu dans lequel on vit; la foi de chacun est, en partie, fonction de son évolution psychologique. Il faut savoir discerner ce qui est infantilisme et ce qui est maturité dans la foi: à cet effet, la personnalité du Christ est particulièrement éclairante sur la maturité avec laquelle l'homme doit aborder le fait religieux et la foi.

La foi est toujours la foi de quelqu'un; elle a pour siège le mystère de notre être profond. La découverte de notre être de croyant peut se faire en suivant les sentiers indiqués par des penseurs croyants d'envergure tels que Henri Bergson, Emmanuel Mounier, Paul Claudel, Georges Bernanos, Gabriel Marcel, Jacques Maritain, Pierre Teilhard de Chardin, Dostoïevski, etc . . .

Ces auteurs-types croyants manifestent une grande maturité de foi qui peut très bien subir le poids de la comparaison avec l'incroyance des auteurs-types athées.

Enfin, si la maturité de la foi se manifeste au niveau de l'individu, elle prend une signification particulièrement universelle dans l'Église contemporaine. La liberté religieuse, la reconnaissance des religions non-chrétiennes, l'oécuménisme sont autant de voies par lesquelles l'Église entend manifester son ouverture à un monde pluraliste dans lequel elle veut agir avec l'esprit du Christ lui-même.

## 2. SUJETS PROPOSÉS

### a) *La maturité de la foi*

« Infantilisme et religion ».

L'évolution de la foi: de l'enfant à l'adulte.

Une personne réalisée: le CHRIST.

### b) *La foi comme engagement*

La Foi et les croyants.

Des hommes croyants.

— Pierre Teilhard de Chardin ou l'évolution et le Christ.

— Jacques Maritain et le sens de l'histoire.

— Gabriel Marcel ou la foi d'un existentialiste.

— Georges Bernanos et le mal, le péché et la grâce.

— Paul Claudel et Dieu.

— Emmanuel Mounier et la valeur de la personne humaine.

— Henri Bergson et l'engagement dans la foi.

### c) *Significations de la maturité de la foi dans l'Église contemporaine.*

Ouverture à un monde pluraliste.

Liberté religieuse.

L'Église et les religions non-chrétiennes.

Oécuménisme.

## Bibliographie

### 1. Manuels pour les étudiants

Coffy, R., *Dieu des athées*, Chronique sociale de France, Coll. « Le fond du problème », 1965, 175 p.

Ce volume contient un chapitre sur l'athéisme en général, suivi de trois chapitres consacrés à l'athéisme de Marx, Sartre et Camus; deux autres chapitres traitant de la science et de la technique face à la foi et au Dieu de la Révélation. L'intérêt particulier de cet ouvrage vient de ce que l'auteur dégage très bien le sens des divers types d'athéisme.

De Lubac, H., *Le drame de l'humanisme athée*, Plon, Coll. 10/18, Paris, 1963, 374 p.

Daniélou, J., *Dieu et nous*, Grasset, Coll. Livre de vie, No 36, Paris, 1956.

Ce volume met l'étudiant en face d'une analyse intéressante des diverses conceptions de Dieu. Celles-ci sont autant de voies d'accès au Dieu de Jésus-Christ. Daniélou, J., *Scandaleuse vérité*, Fayard, 1961.

Liégé, A., *Adultes dans le Christ*, Coll. « Études religieuses », P.C., Bruxelles, O.G.L., Paris, 1958, 87 pages (bibliographie).

Petit livre merveilleux sur la maturité de l'homme de foi.

Textes choisis des auteurs-types, athées et croyants (distribués par le professeur.)

### 2. Livres de références pour les professeurs et les étudiants

#### a) L'ATHÉISME ET L'INCROYANCE

Avelling, F., Art, « *Atheism* », dans *The Catholic Encyclopedia*.

Borne, E., *Dieu n'est pas mort*, « *Essai sur l'athéisme contemporain* », Coll. « Je sais, je crois ». Paris 1956.

Chossat, A., *Dieu*, dans *D.T.C.*

Coffy, R., *Dieu des Athées*, *Chronique Sociale de France*, Coll. « Le fond du problème », 1965, 175 p.

Collaboration, *Atti del XVI Convegno del Centro di Studi filosofici tra professori universitari*, — Gallarate 1961: *Il Problema dell'ateismo*, Brescia — Morcelliana 1962. (art. de Nédoncelle, *Le sens positif de l'athéisme*, 397-406).

Collaboration, *L'Athéisme contemporain*, Ed. Fides Divini, 1956; voir surtout l'art. de Gabriel Marcel: *L'athéisme philosophique et la dialectique de la conscience religieuse*, 67-92.

Collaboration, *Cause de l'Athéisme*, dans *Lumière et Vie*, no. 13, janv. 1954.

Collaboration, *L'Athéisme tentation du monde, réveil des chrétiens?* dans « *Parole et Mission* » no. 6, Cerf, Paris, 1963, 256 p. (Colloque organisé entre croyants par les Informations Catholiques Internationales).

Collaboration, *Science et Matérialisme*, dans « *Recher-*

ches et Débats », no. 41; surtout: *Réflexions d'un scientifique croyant*, L. Morren, pp. 168-176.

Collaboration, *Visages et approches de l'incroyance*, Coll. « Chemin de la foi », Chalet, 237 p.

Concilium No. 16, juin 1966, (ce numéro est entièrement consacré au problème de l'athéisme contemporain).

Cottier, G. M. M., *Les voies de l'athéisme dans le marxisme*, dans: *L'existence de Dieu*, Paris, Casterman, 1961, 19-23.

Delanglade, J., *Le problème de Dieu*, Paris, 1960, chap. 3, chap. 4.

De Lubac, H., *Le drame de l'humanisme athée*, 6<sup>e</sup> éd. Paris 1959. éd. Plon, coll. 10/18, 1963, 374 p. (bibliographie)

Dondeyne, Albert, *La foi écoute le monde*, Ed. Universitaires, Paris, 1964. (325 p.) voir chap. 5.

Dondeyne, Albert, *Les problèmes soulevés par l'athéisme existentialiste*, dans les *Actes du IV<sup>e</sup> Congrès thomiste*, 1955.

Doucet, Paul, *Les horizons sans Dieu*, dans *Maintenant*, février 1966, 50.

Dubarle, P., *Conscience chrétienne et univers*, dans *Lumière et Vie*, sept. 1954.

Dumery, H., *De l'athéisme contemporain*, dans *Nouvelle Revue Théologique*, avril, 1949, p. 367.

Duquesne, J., *L'athéisme marxiste*.

Fabro, C., *Le fondement théorique de l'athéisme contemporain*, dans *Sciences Ecclésiastiques*, 14, 1962, 351-374.

Geiger, L. B., *Philosophie et spiritualité*, Paris 1963; *L'existentialisme de Sartre et le salut chrétien*, 9-33, t. II.

Gollwitzer, H., *Athéisme, marxisme et foi chrétienne*, Casterman, 1965, 207 pages. (en quels termes le chrétien doit-il concevoir l'opposition entre marxisme et religion).

Informations catholiques internationales, 15 déc. 1958, no 86, *La nouvelle vague croit-elle en Dieu?*

Jeanson, F., *Athéisme et Liberté*, dans *Lumière et Vie*, no 13, voir le même texte dans *Lignes de départ*, Paris 1963. pp. 179-189. éd. Seuil.

Jolif, J. Y., *Remarques sur la signification philosophique de l'athéisme*, dans *L'existence de Dieu*, Paris 1961, 13-18.

Jolivet, R., *Étude sur le problème de Dieu dans la philosophie contemporaine*, Paris, 1932.

Lacroix, J., *Le Sens de l'Athéisme moderne*, Paris, 1958, Casterman; *The Meaning and Value of Atheism Today*, dans *Cross Currents V*, (Summer 1955) 205/19.

Leahy, L., *L'inéluctable absolu*, « Comment poser le problème de Dieu », Essais pour notre temps no 1, D.D.B. 1965, 169 p. (Bibliographie: instrument de travail précieux).

En collaboration, « *L'étudiant et la religion* », analyse de certains aspects du phénomène religieux dans le monde étudiant parisien, dans *La revue Montalembert*, D.D.B. 1966, 326 pages.

Linden et Costello, *Les fondements de la religion: L'existence de Dieu, l'immortalité de l'âme. Le caractère libre de la volonté*, Paris, Payot 1957, 305 p.

Lonergan, W., *The Menace of Atheism*, N.Y. 1930.

Marcel, G., « *Philosophical Atheism* », dans *IPQ*, 2 (1962) 501-513.

Maritain, J., *La Signification de l'Athéisme contemporain*, Paris 1949.

— *Approches de Dieu*, Paris, Alsatia, Sagesse et Cultures, 136 p.

— *Dieu et le mystère du monde*, dans *Pour une philosophie de l'histoire*, Paris, Seuil, 1959, 185 p. Chap. IV.

Nédoncelle, M., *Conscience et Logos*, Paris 1961; *Le sens positif de l'athéisme* pp. 139-154.

Niel, J., *Athéisme et marxisme*, dans *Lumière et Vie*, no 13.

Paissac, H., *Le Dieu de Sartre*, Grenoble 1950.

Rideau, E., *Paganisme ou Christianisme, Étude sur l'athéisme moderne*. 2<sup>e</sup> éd. Casterman 1954, 252 pages, (situer, dans leur opposition le paganisme contemporain et le Christianisme; lecture de certains textes dans lesquels s'incarnent plusieurs auteurs-types croyants ou athées):

Descartes-Hegel . . . Marx . . . Comte . . . Nietzsche . . . Sartre . . . Camus . . . Pascal . . . Blondel . . . Mounier . . . Marcel . . . Bernanos . . . Claudel . . . Mauriac . . . et autres.

Rideau, E., *Un humanisme social athée, J.-P. Sartre et le Christianisme*, dans *NRT* 85 (1963), 1019-1032.

Riquet, P., *Le chrétien face aux athéismes*, Paris 1950.

Sciacca, M. F., *L'existence de Dieu*, Paris, 1951, ch. 5: *l'hypothèse interdite*, p. 191/9.

Sertillanges A. D., *Sources de la croyance en Dieu*, C. 10/18, éd. Aubier.

Suhard, le card. *Le sens de Dieu, lettre pastorale*, Carême de l'an de grâce 1948, éd. H. Lahure, Paris 1959 — 63 p.

Urs Von Balthazar, H., *Dieu et l'homme d'aujourd'hui*, Casterman 1959 — Cahiers de l'actualité religieuse, 125 p.

Verneaux, R., *Leçons sur l'athéisme contemporain*, Paris 1964, Aubier.

#### b) ÉTUDE DE QUELQUES AUTEURS ATHÉES OU INCROYANTS À TRAVERS LEURS OEUVRES

Huxley, J., *Essays of a Humanist*. (Essais d'un humaniste). New-York, Harper and Row, 1964;

— *Man stands alone* (L'homme est seul). New-York, Harper and Brothers, 1941.

- *Man in Modern World* (L'homme dans le monde moderne.) New-York, Mentor, 1962.
- Huxley, J., *L'homme, cet être unique*, Paris 1947.
- *The Humanist Frame* (la structure de l'humanisme). New-York, Harper and Brothers, 1961.
- *The Evolutionary Vision* (La vision évolutionnaire), publié dans *Evolution after Darwin*.
- *Religion Without Revelation* (Religion sans révélation), New-York, Mentor Books, 1957.
- Huxley, J., (Note: les traductions françaises sont disponibles chez FLAMMARION).
- Jeanson, F., *La foi d'un incroyant*, Seuil 1963.
- Marx, K., *Oeuvres*, Bibliothèque de La Pléiade.
- Sartre, J.-P., *L'existentialisme est un humanisme*, Nagel, Genève 1966. *L'Être et le Néant* (1943). *Les Mots*, Gallimard 1964.
- Camus, A., (Nous suggérons d'utiliser les extraits de textes choisis par Jean Onimus dans son ouvrage intitulé: *Camus*, Coll. Les écrivains devant Dieu).
- Nietzsche, F., *Ainsi parlait Zarathoustra*, Mercure de France, 1963, 333 p.
- c) QUELQUES OUVRAGES-CRITIQUES DE LA PENSÉE D'AUTEURS ATHÉES OU INCROYANTS
- Calvez, J. Y., *La pensée de Karl Marx*, coll. « Esprit », Seuil, Paris 1961. (Bibliographie).
- Challaye, Félicien, *Nietzsche*, coll. les Philosophies, éd. Mellottée, Paris, 1950. (Bibliographie).
- Josa, S., Delpyrou, J., *Les mots*, dans *Esprit*, 4 avril 1964, p. 654-659.
- Lepp, C., *L'Athéisme désespéré de Camus*, dans *Psychologie de l'athéisme moderne*, 1961.
- Natanson, J.-J., *La foi d'un incroyant*, dans *Esprit*, 4 avril, 1964.
- Nogar, R. J., *L'Humanisme évolutionnaire et la Foi*, dans *Concilium* n. 16, juin 1966, p. 65-72.
- Onimus, J., *Camus Les écrivains devant Dieu*, D.D.B. 1965. (Bibliographie).
- Onimus, J., *Le temps des prophètes: Nietzsche*, dans: *Promesses*, n. 4, avril 1965, p. 7-16.
- Simon, P. H., *Témoins de l'homme. La condition humaine* dans Proust, Gide, Valéry, Claudel, Montherlant, Bernanos, Malraux, Sartre, Camus, *littérature contemporaine*, Armand Collin, Paris, 1955, 197 pages.
- d) MATURITÉ DE LA FOI
- Bamberger, J. E., *La religion est-elle une illusion? Défi de Freud à la théologie*, dans *Concilium*, n. 16, juin 1966, p. 83-96.
- Brien, A., *La foi adulte*, dans les *Études*, Avril 1957, 1-21. *Foi d'enfant, foi d'adulte*, Actes du Congrès de l'Enseignement religieux, 1957.
- Collaboration, *Devenir adultes*, Coll. convergences, Spes. 1958.
- Deconchy, J.-P., *Le développement psychologique de l'enfant et de l'Adolescent*, coll. points d'appui, Éd. Ouvrières, Paris 1966. 264 pages (bibliographie).
- Freud, S., *L'Avenir d'une illusion*, Paris, Denoël et Steele, 1932 (trad. française).
- *Malaise dans la Civilisation*, Paris, Denoël et Steele, 1934.
- *Moïse et le Monothéisme*, Paris, Gallimard, Coll. « Les Essais »; 1948.
- Freud, S., *Le Moi et le Ca*, dans:
- *Essais de Psychanalyse*, Paris, Payot, 163-218.
- *Totem et Tabou*, Paris, Payot.
- Haller, L., *Les âges de l'homme*, Alsatia, 1949.
- *Enfance et maturité spirituelle*, no. spécial de la *Vie Spirituelle*, oct. 1951.
- Gobert, Ch., *Vers la maturité spirituelle*, dans *Christus*, jan. 1955, p. 67-81.
- Guardini, *Les âges de la vie*, Cerf, 1956.
- Liégé, A., *Adultes dans le Christ*, Coll. « Études religieuses », O.G.L. Paris 1958, 87 pages. (Bibliographie.)
- Maritain, R., « *Les progrès de la conscience morale* », dans *Histoire d'Abraham ou les premiers âges de la conscience morale*, DDB. Paris 1947, p. 27-32.
- Mounier, Em., *Traité du Caractère*, Seuil, 1947.
- Nodet, Ch. H., *Psychanalyse et spiritualité: vie affective infantile et vie morale adulte, notions analogues*, dans *Suppl. Vie Spir.*, Février 1948.
- Oraison, M., « *Infantilisme et religion* », dans: *Devant l'illusion et l'angoisse*, Coll. les idées et la vie, Paris, Arthème, Fayard, 1962, p. 161-175.
- *Psychologie contemporaine et réflexion chrétienne*, *Recherches et Débats*, Arthème, Fayard.
- Pothier, J. M., « *Pensée religieuse et Pensée infantile* », dans *Cahier de Psychologie religieuse, T. 2: Adulte et enfant devant Dieu*, Lumen Vitae, Bruxelles, 1961, p. 23-46.
- Collaboration, *Qu'est-ce qu'être adulte?* No. spécial de la *Chronique Sociale de France*, 1954, 6.
- Ricoeur, P., « *L'Athéisme de la Psychanalyse freudienne* », dans *Concilium*, n. 16, juin 1966, p. 73-82.
- Vergote, A., *Psychologie religieuse*, Dessart, 1966.
- e) QUELQUES OUVRAGES SUR LE DIEU VIVANT
- Balthasar, H. Y. Von, *Dieu et l'homme d'aujourd'hui*, Desclée de Brouwer, 1958.
- Borne, E., *Dieu n'est pas mort*, Paris, Fayard, 1959.
- Chauvin, R., *Dieu des savants, Dieu de l'expérience*. Mame.
- Daniélou, J., *Dieu et nous*, Paris, Bernard Grasset, 1956, Livre de Vie, n. 36. (Bibliographie).
- Delanglade, J., *Le problème de Dieu*, Paris, Aubier, 1960.
- De Lubac, H., *Sur les chemins de Dieu*, Paris, Aubier, 1956.

Genuyt, F. M., *Le mystère de Dieu. Mystère Chrétien*, 2 Denlée et Co. Tournai, 1963, 149 pages. (Bibliographie).

Guardini, R., *Le Dieu vivant*, Paris, Alsatia, 1956.

Jolivet, R., *Études sur le problème de Dieu*, dans *La pensée contemporaine*, Lyon-Paris, Vitte, 1932.

Maritain, J., *Approches de Dieu*, Paris, Alsatia, 1953.

Piault, B., *Le Mystère du Dieu vivant. Un et Trina*, coll. « Je sais, je crois », Arthème, Fayard, Paris 1961, 126 pages. (Bibliographie).

Pruche, Benoît, *Histoire de l'homme, mystère de Dieu*, Lévrier, Montréal, D.D.B. 1961.

Suhard, Cardinal, *Le Sens de Dieu*, Paris, 1948.

Tresmontant, C., *Essai sur la connaissance de Dieu*, Cerf, 1959.

Steenberghen, F. Van, *Dieu caché. Comment savons-nous que Dieu existe?* 8, Louvain, Nauwelaort, 1961.

Vieujean, J., *Les défigurations de la Religion Chrétienne*, Religion et vie, n. 3. A.C.J.B., Louvain, 1949, 78 pages.

f) POUR UNE ÉTUDE DE LA PENSÉE DE L'ÉGLISE CONTEMPORAINE

Coll. « L'Église aux quatre vents », Fides, Montréal. ou bien:

Coll. « La Pensée chrétienne », Vatican II. Les seize documents conciliaires. Texte intégral, ouvrage publié sous la direction du R.P. Paul-Aimé Martin, c.s.c. Préface de S. Ém. le Card. P.-É. Léger. Fides, Montréal et Paris 1966.

**Fascicules disponibles  
sur le programme d'études  
de l'enseignement secondaire (édition 1967)**

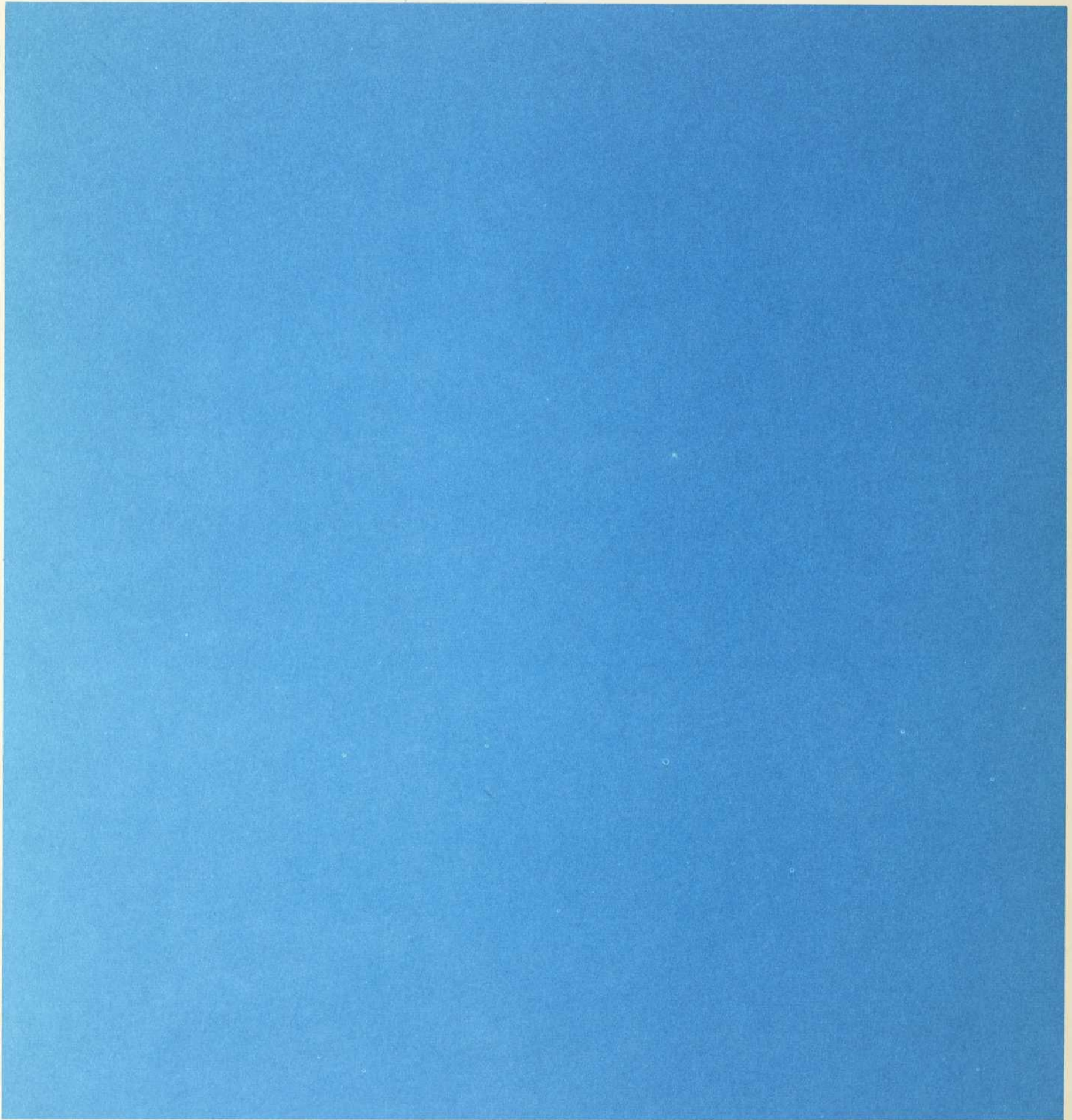
- Religion 51, 52, 53
  - Français 12, 22, 31, 32, 41, 42, 51, 52
  - Éducation physique 11, 12, 21, 22, 31, 32, 41, 42
  - Arts domestiques 11, 21, 31, 41
  - Géographie 11, 21, 31, 41
  - Travaux manuels 11, 21, 31, 41
  - Initiation aux transactions de la vie courante 11, 21, 12, 22
  - Biologie 11, 21, 41, 51;  
Physique 31, 32, 42, 52, 53;  
Chimie 32, 41, 42, 51, 52
  - Arts plastiques 11, 21, 31, 41;  
Initiation à la musique 11, 21, 31, 41
  - Anglais 11, 21, 31, 41, 51, 53
  - Éducation professionnelle et civique 31, 41
  - Mathématiques 11, 21, 31, 41, 51, 52, 13, 23, 33, 43, 44, 53, 54
  - Histoire générale 11, 21, 31, 41, 51;
  - Renseignements sur les écoles et les professions 11, 21, 31, 41
  - Hygiène 11, 21
  - Tenue de bureau 31, 41, 51
  - Arithmétique commerciale 31, 32, 41, 42, 51, 52
  - Dactylographie, Sténographie, Mécanographie
  - Droit commercial, Éthique professionnelle, Économie politique,  
Géographie économique, Culture générale en affaires, Administration
  - Comptabilité
-

Publié par  
le service d'Information  
du ministère de l'Éducation



Septembre 1967

172-9



**RELIGION**

**51 52 53**

